

# Bienheureuse Marie de la Providence Apôtre des « passages à vivre »



## Eugénie SMET, bienheureuse Marie de la Providence (1825-1871) : tout recevoir de Dieu et tout lui offrir !

Eugénie SMET a choisi comme nom de religieuse **Marie de la Providence**, nom qui exprime bien le visage de Dieu auquel elle croit et sur qui elle fonde sa vie. Née d'une famille enracinée dans une longue tradition de foi, Eugénie est à la fois *une femme de continuité et de rupture dans l'Église de son temps*.

Elle reconnaît très tôt que Dieu intervient dans son histoire personnelle et la comble de bienfaits, se révélant ainsi comme Providence. **La relation d'Eugénie à Dieu est une relation de confiance et d'abandon total, fondée sur la certitude, acquise par l'expérience, que Dieu lui est fidèle.** Toute sa vie, elle lira les événements qui surviennent comme des signes que Dieu lui donne pour lui faire connaître sa volonté. Animée d'une foi qui déplace les montagnes et d'un amour de la vie communicatif, elle attend tout de Dieu et désire en retour tout lui donner. Elle s'y emploie par de multiples activités, mais aucune ne répond à ce qu'elle cherche : **aider tous les hommes, quels qu'ils soient, à rencontrer Dieu.**

### Appelée au service des plus délaissés...

Pourtant un chemin va s'ouvrir : grâce à la mystérieuse solidarité qui unit les vivants et les morts, Eugénie découvre qu'il est possible de se mettre, d'un même mouvement, **au service des « plus délaissés de ce monde et de l'autre »**. Elle fonde alors les **Sœurs Auxiliatrices du Purgatoire**, pour une mission universelle : « *aider à tout bien quel qu'il soit* » ; « *aller des profondeurs du Purgatoire jusqu'aux dernières limites de la terre* ». Bientôt l'Institut reçoit comme un don de Dieu ce qui lui permet de prendre réellement corps : l'insertion dans une grande tradition spirituelle, celle dont saint Ignace de Loyola fut l'initiateur.

Elle exprime sa foi à travers la piété de son temps. Or le XIXe siècle est une époque fortement marquée par la dévotion aux âmes du Purgatoire. Cette dévotion s'exprime souvent par une insistance sur la nécessité de souffrir et d'expié en ce monde, pour abrégé les souffrances après la mort. Eugénie découvre très jeune une telle dévotion, mais elle la transforme de l'intérieur, **en reconnaissant le mystère du Purgatoire comme celui d'une expérience radicale de l'amour.**

Elle peut alors fonder **un Institut ayant pour tâche principale de permettre à tous les hommes, vivants et morts, de faire l'expérience de la rencontre de Dieu comme expérience de l'amour.** Dans cet esprit elle invite les Auxiliatrices à ne pas se lier à une œuvre particulière et à ne se laisser arrêter par aucune frontière pas même celle de la mort.

# Bienheureuse Marie de la Providence

## Apôtre des « passages à vivre »

La mission est universelle : « aider à tout bien quel qu'il soit » ; « aller des profondeurs du Purgatoire jusqu'aux dernières limites de la terre ».

### Croire à la folie de la Résurrection pour nous aujourd'hui

Aujourd'hui, les sœurs auxiliatrices à la suite de Marie de la providence sont appelées à accompagner les personnes qui font ces passages de la mort à la vie. En effet, **nous pourrions parler du purgatoire comme passage de la mort à la vie, de toutes ces morts que nous subissons** : chômage, rupture amoureuse, échec scolaire, fin de toute activité à cause d'une grave maladie, moins de force, d'énergie au tournant de la vie, jusqu'au grand passage. **Dans ce mouvement pascal, nous sommes invités à espérer contre toute espérance.** Cela a beaucoup de sens dans notre société française qui dans ce climat actuel, nous convoque à croire à cette folie de la résurrection pour nos contemporains et pour nous aujourd'hui.

Les sœurs auxiliatrices accompagnent aussi d'autres passages tout aussi fondamentaux comme ces temps de croissance, de maturation en accompagnant les jeunes, les catéchumènes, les personnes en recherche de sens à leur vie etc..

### Marie de la Providence en quelques dates

- **25 mars 1825** : naissance d'Eugénie SMET à Lille
- **1836-1843** : elle est élevée au Sacré Coeur à Lille
- **1843-1853** : elle mène une vie apostolique intense à Loos-lez-Lille
- **1er et 2 novembre 1853** : elle découvre sa mission dans l'Eglise
- **1855** : le curé d'Ars la confirme dans sa mission
- **19 janvier 1856** : elle arrive à Paris et fonde l'Institut des Auxiliatrices des âmes du Purgatoire
- **1859** : elle adopte la spiritualité ignatienne (les Règles et les Constitutions de la Compagnie de Jésus)
- **1863** : Fondation de la maison de Nantes
- **4 août 1867** : appel pour la mission de Chine
- **1869** : Fondation de la maison de Bruxelles
- **7 février 1871** : elle meurt à Paris à l'âge de 45 ans
- **1957** : elle est béatifiée par Pie XII